

Mémoire La femme qui a vu Joyce et Nora

JAMES & NORA

Edna O'Brien, traduit de l'anglais (Irlande)

par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat

Sabine Wespieser éditeur, 92 pages, 13 euros

Après *Girl* (2019), où elle s'était mise, à 89 ans, dans la peau d'une écolière nigériane rescapée de Boko Haram, Edna O'Brien qui a connu James Joyce, ainsi que Samuel Beckett, retrace cette fois la vie du couple Joyce-Nora. C'est d'abord le récit, en mots flamboyants (maints vocables empruntés à Joyce), de leur fuite en Italie après avoir quitté l'Irlande, de « peur de succomber au mal national, le provincialisme, le pisse-au-vent philosophique ». La dèche, naissance d'un garçon et d'une fille, plus tard « l'inspiratrice ». Et Joyce dans son formidable corps-à-corps avec la langue. Dents gâtées, rhumatisme articulaire. Passion érotique, dans ses lettres crues, suivies de « la séparation de l'esprit » lorsqu'il se lance dans l'écriture d'*Ulysse* : « vingt mille heures à la tâche, corps et cervelle malmenés ». Edna O'Brien dit aussi Nora, source de Molly Bloom, « merveille de licence, de caboche et de non-culpabilité ». Un livre fulgurant d'intelligence. ●

M. S.